

L'ACCENT LEXICAL ESPAGNOL : PERCEPTION PAR DES FRANCOPHONES ET DES HISPANOPHONES.

Elsa Mora*, Fabienne Courtois et Christian Cavé**.**

*Universidad de los Andes, Facultad de Humanidades, Departamento de Lingüística, Mérida, Venezuela.

**Laboratoire Parole et Langage, Université de Provence, Aix-en-Provence, France.

Résumé : Cette communication présente une étude comparative de la perception de l'accent lexical de l'espagnol par des auditeurs francophones et hispanophones. Les résultats globaux montrent que la position de l'accent est déterminée correctement, aussi bien par les hispanophones que par les francophones. La différence entre les deux groupes est non-significative. Une analyse des accents déplacés ou rajoutés, révèle un phénomène intéressant. Les sujets francophones tendent à déplacer l'accent perçu vers la droite, alors que les sujets hispanophones tendent à le déplacer vers la gauche. La différence entre les deux groupes de sujets, quant à la répartition des déplacements d'accents perçus ou rajoutés, est significative. Les caractéristiques acoustiques de la réalisation de l'accent et des facteurs perceptifs sont pris en compte pour interpréter ces résultats.

Mots - clés : accent lexical, perception, espagnol, français, déplacement à droite, déplacement à gauche.

1. PRESENTATION.

L'espagnol possède un accent lexical qui est considéré comme l'unité minimale de structuration prosodique de la langue (Alcoba, *et al.*, 1992 ; Cabrera, 1995). Si sa fonction est clairement mise en évidence, il n'en va pas de même pour ce qui est des paramètres acoustiques qui le caractérisent.

Les études sur l'accent signalent que l'intensité, la fréquence fondamentale, la durée ou l'interaction de certains ou de tous ces paramètres peuvent mettre en relief la syllabe

accentuée. Cette indécision contribue à maintenir l'incertitude à propos de la proéminence accentuelle.

Par ailleurs, en ce qui concerne la méthodologie employée dans le cadre d'études perceptives sur l'accent, on a généralement utilisé un corpus constitué de logatomes, ou bien de séquences de syllabes du type ma-ma-ma. Or, nous savons que, d'une part, l'accent lexical est un « accent libre », ce qui permet d'obtenir une proéminence accentuelle potentielle sur l'une des quatre syllabes dont peut être constitué un mot espagnol ; d'autre part, la syllabe accentuée n'est pas évidente à identifier, car à l'écoute la proéminence accentuelle peut être perçue dans diverses positions du mot, et non pas en une seule. Ces considérations nous ont amenés à réaliser une étude perceptive à partir de fragments de parole spontanée.

Courtois (1994), dans une étude sur la perception de l'accent espagnol par des francophones et des hispanophones, constate que les francophones ont tendance à percevoir l'accent à droite de la syllabe accentuée (dans 16,67 % des cas) ; tendance qui n'existe pas chez les hispanophones.

Toutefois, cette étude étant limitée tant par le corpus - 45 secondes de parole spontanée et 102 accents lexicaux - que par le nombre de sujets s'étant prêtés au test de perception - 3 hispanophones et 3 francophones -, il n'était pas possible d'en tirer des conclusions définitives. Aussi avons-nous réexaminé cette question en utilisant un corpus plus large.

2. EXPERIMENTATION.

2.1. *Corpus.*

Le corpus, d'une durée de 4 minutes, est constitué d'enregistrements de parole spontanée de l'espagnol, par huit locuteurs : 4 hommes et 4 femmes. Ce corpus comporte 2286 accents lexicaux.

2.2. *Sujets.*

Douze sujets, sans pathologie O.R.L. connue, ont participé au test de perception : six hispanophones et six francophones.

2.3. *Procédure.*

Les sujets disposaient d'une transcription du corpus sans accent ni ponctuation. Celui-ci a été écouté deux fois, puis les sujets ont dû signaler les proéminences lors d'une troisième écoute.

3. RESULTATS.

Nous avons compté les accents indiqués et les accents omis par les sujets, selon les 4 "catégories" suivantes :

- accents perçus à la place correspondant à l'accent lexical,
- accents non perçus,
- accents déplacés par rapport à l'accent lexical : soit à gauche (syllabe précédant l'accent), soit à droite (syllabe suivant l'accent),
- accents rajoutés à l'accent lexical correctement perçu : soit à gauche, soit à droite de l'accent.

Tableau 1 Accents perçus, rajoutés ou déplacés par des sujets hispanophones et francophones.

	rajoutés à gauche	rajoutés à droite	déplacés à gauche	déplacés à droite
hispanophones	66	25	57	24
	72,53%	27,47%	70,37%	29,63%
francophones	3	20	24	91
	13,04%	86,96%	20,87%	79,13%

Les résultats montrent que les accents lexicaux sont bien détectés par les sujets (89,59% - 87,40%), la différence entre les 2 groupes n'étant pas significative. Globalement, les accents sont donc perçus à la place occupée par l'accent lexical. Le déplacement de l'accent soit à gauche, soit à droite de l'accent lexical est présent tant chez les francophones que chez les hispanophones. On note aussi la présence d'accents rajoutés, à gauche ou à droite d'un accent lexical correctement perçu. Toutefois, des différences apparaissent entre les deux groupes de sujets. Ainsi, le tableau 1 montre la tendance des francophones à déplacer vers la droite l'accent perçu (79,13% des cas), alors que les hispanophones le déplacent vers la gauche (70,37% des cas). La différence entre les deux groupes de sujets est significative (χ^2 , df 1= 48,02 ; p=.0001).

Les accents rajoutés montrent la même organisation : 86,96% des accents rajoutés par les francophones, le sont à droite de l'accent lexical, alors que 72,53% des accents rajoutés par les hispanophones le sont à gauche. La différence entre les deux groupes de sujets est encore significative (χ^2 , df 1= 27,19 ; p=.0001).

4. DISCUSSION.

Une première interprétation serait que la tendance des francophones à déplacer l'accent vers la droite est la conséquence de l'habitude qu'ils ont à percevoir l'accent sur les syllabes finales des mots, à cause du schéma accentuel type du français.

L'analyse acoustique des séquences des syllabes « inaccentuée avant l'accent - accentuée - inaccentuée après l'accent » (Mora, 1996), nous permet de retrouver un fait déjà décrit dans d'autres recherches (Canellada et Madsen, 1987 ; Ríos, 1991 ; Le Besnerais, 1995) : la syllabe accentuée présente un allongement significatif. De plus, cette analyse révèle un pic de F0 sur la syllabe placée immédiatement à droite de l'accent lexical, comme le soulignent déjà Garrido, *et al.* (1993) : « It can be seen from the preceding distribution that more than 70% of F0 maxima appear one syllable after the stressed one ». De même, Sosa (1995) affirme : « As a rule, the stressed syllable is low, followed by a rise on the subsequent unstressed one, evidence of a sequence of recursive L*+H pitch accents. » Enfin, Prieto, *et al.* (1995) signalent que le pic de F0 sur la syllabe suivant celle accentuée, est dû à un effet de durée : plus la syllabe accentuée est longue, plus le pic de F0 sera tardif. Ainsi, la tendance des sujets francophones à déplacer l'accent à droite, liée aux caractéristiques accentuelles du français, serait renforcée par les manifestations acoustiques de l'accent lexical en espagnol, mis en relief, entre autres, par un pic de F0 sur la syllabe postaccentuelle. L'effet de ces deux facteurs expliquerait le fort pourcentage d'accents déplacés à droite.

Il restait néanmoins à expliquer pourquoi les hispanophones tendent à déplacer l'accent vers la gauche. Les résultats de Mora (1996), ainsi que ceux des études mentionnées ci-dessus, montrent que l'accent espagnol induit un allongement de la syllabe qui le porte, ainsi qu'une variation de la courbe de F0 qui débute sur la syllabe antérieure à celle portant l'accent pour atteindre un pic sur la syllabe suivante. Or, Beaugendre et Hermes (1996) signalent : « Il apparaît que la notion d'accentuation est liée à la perception d'une variation mélodique au tout début du mouvement », et « cette faible variation mélodique à partir du début du mouvement constitue le corrélat acoustique de la sensation d'accentuation. »

Le taux de bonnes réponses, aussi bien pour les hispanophones (89,59%) que pour les francophones (87,4%) indique que le paramètre « durée » est bien perçu par les deux groupes d'auditeurs. En revanche, les variations de F0 associées à l'accent sont mieux perçues par les hispanophones à leur début (sur la syllabe précédant l'accent), ce qui expliquerait leur tendance à déplacer l'accent perçu vers la gauche.

Ainsi, la perception des variations de la fréquence fondamentale semble varier en fonction du comportement prosodique de la langue des auditeurs, langues à accent libre, telles que l'espagnol vs. langues à accent fixe, telles que le français.

REFERENCES.

ALCOBA, S., M. LE BESNERAIS et J. MURILLO (1992). Unité tonale et structure prosodique de l'espagnol. In *Revue de Phonétique Appliquée*, 105, 261-283.

BEAUGENDRE, F. et D. HERMES (1996). De la relation entre le timing des mouvements mélodiques et l'accentuation des syllabes. In *Actes des XXIèmes Journées d'Etude sur la Parole*, Avignon, France, 183-186.

CABRERA, F. (1995). Stress and intonation in Spanish for affirmative and interrogative sentences. In *Proceedings of Eurospeech '95*, Madrid, Espagne, 2085-2088.

CANELLADA, M. S. et J. K. MADSEN (1987). *Pronunciación del español. Lengua hablada y literaria*. Castalia, Madrid.

COURTOIS, F. (1994). *Etude des déviations de la perception de l'accent espagnol par des francophones*. D.E.A. de Phonétique Expérimentale, Fonctionnelle et Appliquée, Université de Provence, Aix-en-Provence.

GARRIDO, J., J. LLISTERRI, C. DE LA MOTA et A. RIOS (1993). Prosodic differences in reading style : isolated vs. contextualized sentences. In *Proceedings of Eurospeech'93*, Berlin, Allemagne, 573-576.

LE BESNERAIS, M. (1995). *Contribution à l'étude des paramètres rythmiques de la parole. Analyse contrastive de réalisations phoniques en espagnol et en français*. Thèse de Doctorat, Universidad Autónoma de Barcelona, Barcelone.

MORA, E. (1996). *Caractérisation prosodique de la variation dialectale de l'espagnol parlé au Vénézuéla*. Thèse de Doctorat, Université de Provence, Aix-en-Provence.

PRIETO, P., J. VAN SANTEN et J. HIRSCHBERG (1995). Tonal alignment pattern in Spanish. In *Journal of Phonetics*, 23, 429-451.

RIOS, A. (1991). *Caracterización acústica del ritmo castellano*. Universidad Autónoma de Barcelona.

SOSA, J. (1995). Nuclear and pre-nuclear tonal inventories and the phonology of Spanish declarative intonation. In *Proceedings of the International Conference of Phonetic Sciences*, Stockholm, Suède, 646-649.